

RAGNARÖK

THÉÂTRE DÈS 11 ANS



UNE CRÉATION 
DU ZET 

RAGNARÖK

Adrien, jeune enseignant, doit donner son premier cours. Mais un personnage mythique vient bouleverser tout son programme ! Loki débarque et invite la classe à Asgard, la glorieuse cité des dieux nordiques. Ce grand méchant de l'histoire, en nous parlant d'Odin et de Thor, cherche par tous les moyens à pulvériser les idées reçues à son propos. Comment Adrien pourra-t-il résister à cette intrusion ? Que faire quand l'histoire se rebiffe et vient troubler la quiétude de l'ordre ordinaire ?



DISTRIBUTION

Écriture : Justine Duchesne et Antoine Renard

Mise en scène : Justine Duchesne

Jeu : Antoine Renard

Assistanat et costume : Justine Gérard

Création lumière et régie : Jonas Luyckx et Julien Legros

Création sonore : Julie Peyrat

Avec les regards complices de Melody Willame, Ornella Venica, Julie Peyrat et Catherine Daele

Photo : Nicolas Bomal

Pourquoi les mythes continuent-ils à nous séduire ?

La compagnie cherche sa réponse dans la joie de les raconter par elle-même. Avec son « Ragnarök », elle bouscule les repères : les récits grecs laissent place aux nordiques, le réel vole en éclats sous le choc de l'imaginaire et le méchant de l'histoire n'est peut-être pas celui que l'on croit.

A L'ORIGINE

Nous aimons les histoires. Elles nous relient au monde. Nous pensons que les fictions ont un véritable impact sur les gens, donc un impact sur le monde. Pour aller puiser à la source de cette conviction, nous sommes revenus à des récits anciens.

Nous avons centré notre recherche sur la mythologie nordique en constatant que de nos jours, l'on compte de plus en plus de jeux, de mangas, de séries et de films inspirés de l'imaginaire Viking. C'est avec le livre "La mythologie nordique" par Neil Gaiman que nous avons élargi notre découverte du panthéon scandinave. Gaiman opère une synthèse passionnante, à la fois érudite et drôle. Le coup de coeur pour cet univers s'est réalisé.

« C'est là la joie des mythes. Le plaisir vient de les raconter soi-même - une chose que je vous encourage à faire. »

N. Gaiman

LOKI

Les mythes recèlent une force littéraire à nulle autre pareille et ils ne délivrent pas un message clair. Fonctionnant beaucoup par images, leur signification n'est pas figée. Comment se les approprier ?

C'est en opérant un filtre à partir du personnage de Loki que le travail d'écriture s'est opéré. Tantôt capable du pire, tantôt farceur et séduisant, Loki ne peut se réduire à la figure du "méchant". Son côté transgressif amène de l'air et fait bouger les lignes. Nous avons envie de parler de notre propre désir de changement aujourd'hui. Ainsi que l'envie de dépasser le clivage simpliste "gentils/méchants". Comment inventer un récit dans lequel Loki agit comme un déclencheur vers un état du monde plus désirable ? La résultante est la rencontre de deux mondes : celui d'Adrien et de sa classe, proche du réel, et celui de Loki et d'Asgard, les dieux, le fabuleux.

"On appelle décepteur (et parfois fripon, voyou, arnaqueur...) ou "trickster" en anglais un personnage mythique que caractérise une duplicité et une ambiguïté permanente et une propension à la tromperie. Il s'agit d'un être divin sage et fou à la fois. Clown et séducteur, humble et prétentieux, altruiste et cupide, solitaire car normalement étranger à toute famille, multipliant les métamorphoses, hypersexué, familier de l'inversion des sexes, (...) bref semant le désordre tout autour de lui."

J.-L. Le Quellec et B. Sergent,
Dictionnaire critique de la
mythologie.

"Tous les méchants ne commettent pas leurs atrocités pour de viles raisons. Ils ne souhaitent pas nécessairement le pouvoir, la richesse ou le retour de l'être aimé - ou en tout cas, ils s'en défendent. Ils ne veulent pas détruire le monde : ils veulent le changer (...) retourner la table, bousculer le statu quo. La proposition paraît alors plus séduisante et leur trouver des excuses plus tentant."

B. Patinaud, Le syndrome
magnéto.



«L'imagination, l'outil le plus utile que l'humanité ait à sa disposition» Ursula Le Guin

Même si l'on voit et l'on entend beaucoup le personnage de Loki (la discrétion ne fait pas partie de ses attributs !), "Ragnarök", est l'histoire d'Adrien. L'histoire de quelqu'un qui est amené à déconstruire un récit dominant, à découvrir des injustices, à en vivre en étant lui-même utilisé, et à se mobiliser pour dire "c'est moi qui raconte maintenant." Et il élabore une fiction émancipatrice. C'est un premier pas pour se mettre en capacité d'agir sur sa vie, pour prendre la main.

Notre spectacle s'achève sur une image qui évoque la révolution. Cela fait écho à notre désir de sortir du capitalisme. Il ne s'agit pas de dire aux spectateurs : "descendez dans la rue" mais une histoire a des effets sur le réel. L'imaginaire collectif impacte les humains, les humains impactent l'imaginaire collectif, le monde bouge. Ce qu'Adrien gagne à la fin de cette heure de cours est simple mais important : il serait dangereux de renoncer à sa propre capacité à raconter, à imaginer et de laisser le monopole des récits collectifs à ceux qui ne nous veulent pas du bien.

JOUER ! LE PLAISIR EST CONTAGIEUX.

Le plaisir est un levier pour être plus curieux, découvrir, apprendre. On use de ce levier continuellement dans notre métier d'artiste en ateliers avec les publics. Il permet d'amener les participants vers un dépassement. En création professionnelle, c'est pareil : s'amuser dans le travail aide à libérer la capacité d'invention. On a très vite choisi un dispositif théâtral simple qui donne la place à la performance de l'acteur. L'enjeu scénique c'est son corps-instrument et le plaisir ludique de le voir jouer. La forme est celle d'un seul-en-scène. Un acteur pour camper tous les personnages. Dès lors, on demande au public une grande participation dans l'élaboration du spectacle. Dès nos premiers bancs d'essai, les jeunes ont réagi très positivement à ce parti-pris qui déconcertait plutôt les adultes. C'est très réjouissant dans un univers hyper chargé d'images, d'effets spéciaux, de gros moyens, d'avoir fait ce choix et de constater que ça plaît aux jeunes de pouvoir eux-mêmes faire le travail d'imagination.

*"Nous vivons dans le capitalisme, son pouvoir semble inévitable...
mais d'un autre côté, le droit divin des rois semblait lui aussi
inévitable. Tout pouvoir humain peut se voir opposer une
résistance et céder au changement par des êtres humains. La
résistance et le changement commencent souvent dans l'art. Très
souvent dans notre art, l'art des mots."*

Ursula Le Guin

AVEC LES PUBLICS

Le Zet aime prolonger le moment de la représentation. Comment le public s'est-il reflété dans la proposition qui lui a été faite ? Qu'ont-ils vécu et à quoi cela peut-il les faire penser?

Avec Ragnarök, l'équipe propose de répondre au spectacle par le questionnement philosophique. A partir des thématiques qui traversent le récit, les jeunes seront amenés à réfléchir collectivement, à penser par eux-mêmes. Il en va comme de raconter sa propre histoire : penser par soi-même est un pas pour prendre la main sur son existence.



INFOS PRATIQUES

Durée : 60 minutes

Jauge : 150 spectateurs

Public : + 11 ans

Plateau : 6 m x 6 m x 3.5m

Montage : 4h30 en salle équipée

Spectacle reconnu art et vie et théâtre à l'école : Code star : 2155-51

NOS PRÉCÉDENTES CRÉATIONS

LA MAGIE DANS LE QUOTIDIEN. L'IMAGINATION AU POUVOIR.

Mambo (dès 3 ans), Le Chant de la Baleine (dès 8 ans), Qui Vive (dès 3 ans).

Plus d'infos sur notre site www.zetetheatre.be

CONTACTS

Le Zet, rue wiertz 38 bte0011 – 4000 Liège

04 262 77 88

Contact diffusion : Justine Gérard / j.ge@zetetheatre.be



Merci pour leurs accueils en création au
Centre culturel de Liège -Les Chiroux et au
Centre culturel de Chênée.

Le Zet est une compagnie
contrat-programmée par la
Fédération Wallonie Bruxelles

Avec l'aide de la Région Wallonne –
service APE